Paques Ici et ailleurs
Essais confirmés
Publié par : Loriane
Publié le : 05-02-2015 21:00:00

Pâques ici et ailleurs

La Semaine Sainte en Amérique Latine

Les célébrations de la Semaine Sainte en Amérique Latine datent de la conquête au XVII et XVIIème siècles.
La Semaine Sainte commémore, dans la religion catholique, la mort de Jésus et sa résurrection.
Cette tradition venue d'Espagne et du Portugal, y est bien vivante et pleine de ferveur. Elle nous montre à quel point le catholicisme, hérité des ibériques, s'est intégré aux religions locales des Andes, et des peuples mayas, pour se théâtraliser ensuite au contact des cultures indigènes avec lesquelles il a fusionné.
Cela donne lieu à de magnifiques festivités : processions, défilés religieux, cortèges dans les rues où des pénitents marchent en costumes traditionnels, les acolytes portant le lourd crucifix, de grandes statues de la vierge et des saints, des châsses richement ornées. Ces fêtes se déroulent en général du dimanche des Rameaux jusqu'au jour de Pâques et attirent de nombreux touristes.
Chaque pays d'Amérique Latine, chaque ville, chaque village a sa propre célébration de la Semaine Sainte, avec ses particularités.

Brésil

La Semaine Sainte tient une place prépondérante dans la vie des Brésiliens.
Les processions religieuses se produisent partout dans les villes et villages. A Salvador de Bahia, par exemple, la célébration dans le centre historique, le Pelourinho, est l'une des plus importantes.
Toutes les personnes, quel que soit leur niveau social, entrent dans la fête. Ce type d'événement se transforme vite en diverses attractions avec danses et musiques dans les rues… et comme toujours au Brésil la musique joue un grand rôle pendant la Semaine Sainte.
Plus qu'une fête religieuse, la Semaine Sainte au Brésil fait partie intégrante de la culture populaire du Pays. Et le Brésil n'est pas le moindre des pays d'Amérique latine avec ses près de 200 millions d'habitants, chrétiens à 89%, 64% d'entre eux étant catholiques !

Colombie

Popayan est la ville la plus religieuse de Colombie : elle possède le plus grand nombre d'églises datant des XVe et XVIème siècles. Les processions de la Semaine Sainte constituent ici l'une des plus anciennes traditions pratiquées en Colombie depuis l'époque coloniale.
Elles revêtent une qualité artistique indéniable : dorures, ébénisteries en sont les ornements. La préparation dure une année, selon un enseignement transmis de génération en génération, comme le rôle de porteur, considéré comme un privilège. Les rôles et responsabilités de chacun sont définis par une association, en collaboration avec les autorités de la ville.
Les cérémonies de la Semaine Sainte débutent le dimanche par la bénédiction des Rameaux dans la Chapelle de Belén. Les fidèles, agitant des mouchoirs blancs, proclament la royauté de Jésus et se rendent en procession à la Basilique, parmi les clameurs de la foule.
Le Mardi Saint à la nuit tombée, les porteurs, suivis d'un cortège d'acolytes en soutanes rouges, portent un grand crucifix, avec encensoirs et clochettes et emmènent, sur une musique de Requiem, quatre des statues, de l'église San Agustín au centre-ville. La procession du Vendredi Saint est la plus symbolique : elle reproduit le drame de la Passion avant la crucifixion.

L’image de La Mort est représentée par un squelette. Des hommes, portant marteaux et outils, symbolisent les outils qui ont servi à la descente de la croix du corps ensanglanté.
Finalement apparaît un cercueil, en "tagua", un ivoire végétal taillé et en corne, symbolisant le Saint Sépulcre dans lequel repose l’image du Christ.
Les festivités s’achèvent le samedi par une messe dans la cathédrale, après quoi les fidèles se rendent sur la place où se tient un marché, songeant à une nouvelle vie pleine d’espérance.

Guatemala

Ici, la religion est vécue d’une façon particulière, mêlant rites catholiques et croyances mayas ancestrales.
La Semaine Sainte débute le premier jour du carême, et dure jusqu’au jour de Pâques, elle est la plus longue de l’Amérique Latine. Dans tout le pays, des commémorations de la passion et de la mort du Christ, des messes et des processions sont organisées, mais c’est dans la vieille ville coloniale d’Antigua, que se déroulent les plus belles festivités.
Le Vendredi Saint est le jour le plus émouvant avec la reconstitution de la passion du Christ, c’est la ferveur de tout un pays qui se réveille et acquière toute son intensité, jusqu’au jour de Pâques où elles se terminent dans la joie avec la résurrection du Christ.
La vieille ville coloniale d’Antigua est le théâtre de somptueuses processions tout au long de la Semaine Sainte. L’une des caractéristiques propre à Antigua, ce sont ces magnifiques tapis aux couleurs vives, les "alfombras", fabriqués avec de la sciure colorée des fleurs et des fruits, pouvant aller jusqu’à dix mètres de long : ils recouvrent les rues pavées.
Ces extraordinaires compositions, aux motifs géométriques ou religieux, sont l’œuvre des habitants et de leurs amis qui, comme les touristes du monde entier, viennent admirer ces festivités uniques.

Mais le Vendredi saint en particulier, où l’on rejoue la passion et la mort du Christ, les rues d’Antigua sont le théâtre d’un spectacle étonnant. Il y a foule dans la ville, et la circulation est arrêtée.
Au cours de la nuit qui précède, des groupes d’étudiants, des familles ou des amis s’attèlent minutieusement à la fabrication des alfombras, véritables œuvres d’art éphémères.
Les délicates alfombras sont ensuite arrosées avec précaution pour éviter que le vent ne les disperse, ce qui sera fait de toute façon par les milliers de pèlerins qui les piétineront pendant les processions !

Mexique

La Semaine Sainte au Mexique est la fête la plus importante du calendrier catholique après la dévotion à la Vierge de Guadalupe, la plus célébrée dans le pays.
Elle commence le dimanche des Rameaux et se poursuit par les représentations du Jugement et de la Crucifixion pour se terminer le jour de Pâques. Elle donne lieu à des célébrations très colorées.
La plus marquante est celle qui rassemble plus de quatre cents mille fidèles réunis pour emprunter le chemin de croix du "Cerro de la Estrella", suivant le calvaire du Christ dans ce quartier Est de Mexico.
En fait, son origine date de l’époque terrible de l’épidémie de choléra en 1843 qui décima une grande partie de la population.
Désormais, cette fin soudaine de l’épidémie est associée par la croyance populaire à cette Semaine Sainte.
Depuis, chaque année, en remerciement, la population de tout le pays organise des représentions de la Passion pour invoquer les pouvoirs surnaturels et chaque participant procède à des actions de grâce pour améliorer sa vie quotidienne. Dans les villes de San Luis Potosi, Taxco, Pátzcuaro, Catemaco et Zinacantán, les processions aux chandelles qui défilent dans les rues sont célèbres.

Pérou

Parmi les innombrables fêtes et processions qui ont lieu au Pérou pendant la Semaine Sainte, celles

d’Ayacucho, située au cœur des Andes, sont réputées pour être les plus fastueuses, mais aussi les plus pathétiques.
Cette exceptionnelle manifestation de ferveur religieuse constitue l’un des éléments fondamentaux de l’identité péruvienne, démontrant, comme au Guatemala, que la fusion des cultures, a pour résultats des représentations d’une grande originalité et intensité.
Comme presque dans toute l’Amérique Latine, la Semaine Sainte commence le jour des Rameaux ; chaque jour on assiste à une représentation différente, avec la Procession du "Seigneur des Rameaux", qui se rend du Monastère des Carmélite à la Place d’Armes, avec une curieuse représentation du Christ, monté sur un âne blanc au milieu d’un cortège de cierges allumés.
Le mardi, ce sont les effigies de Jésus de Nazareth et de la Vierge des Douleurs qui sont emmenées à l’Eglise Santa Clara, tandis que pendant la nuit se déroule la procession de la Sentence où l’on voit le Christ parcourir les rues, les mains liées, une couronne d’épines sur la tête avec des marques de flagellation sur le corps.
Le mercredi à huit heures du soir, on assiste à la "Procession del Encuentro" qui commémore la rencontre du Christ et de sa mère sur le chemin du Calvaire.
Les deux châsses s’arrêtent et " ils se parlent ", c’est le moment le plus fort et le plus intense, sublimé par les cantiques des fidèles et les nuages d’encens. Pour le passage de la procession, les habitants ont préparé de somptueux tapis de fleurs.
Le Vendredi Saint, en l’église Santo Domingo, une grande messe est célébrée dans la soirée, regroupant les autorités civiles et militaires, les membres des confréries et les porteurs, suivie des Processions du Saint Sépulcre et de la " Virgen Dolorosa"- L’effigie du Christ est allongée sur un lit de roses, tandis que la Vierge est accompagnée des dames de la ville en deuil.
Les cérémonies s’achèveront le samedi sur la Place d’Armes par une messe dans la cathédrale, suivi d’un lâcher de taureaux.

Coutume de Pâques Mille légendes, croyances ...

Le carême a donné des expressions amusantes : Face de carême : face amaigrie Tomber comme mars en carême : arriver inévitablement Semaine Sainte :
Le carême est une coutume religieuse des Chrétiens catholiques et orthodoxes.
Pour cela, ils font pénitence et jeûne, pour expier leurs péchés.
La tradition chrétienne a repris cette pratique pendant le temps du Carême : 40 jours de privation pour se purifier et aller vers la lumière.
Le mercredi des Cendres est le symbole des cendres qui dans la bible évoque le péché.
Les croyants demandent à Dieu le pardon de leurs péchés en faisant pénitence.
Les cendres que l'on utilise pour la célébration sont faites en brûlant les rameaux bénis de l'année précédente.
Le soir, dans les maisons, on nettoyait soigneusement la batterie de cuisine, car on ne devait pas utiliser de graisse jusqu’à Pâques.
Le Carême dans la tradition Catholique est aussi en souvenir d'Adam condamné "à retourner poussière" après son péché. Le Dimanche des Rameaux : C'est le dimanche qui précède celui de Pâques. Ce jour célèbre l'arrivée de Jésus monté sur un âne et entrant à Jérusalem, ses disciples l'ayant accueilli en parsemant des branches d'olivier à ses pieds comme tapis.
De nos jours, les catholiques vont à l'église ce jourlà pour faire bénir leurs rameaux qui sont souvent des branches de buis, en les accrochant au crucifix, ils pensent se protèger du mal pour l'année...
Le Jeudi Saint : Les catholiques célèbrent le souvenir de la Cène, qui donna lieu à de fabuleux tableaux, voir la peinture de Léonard de Vinci, réalisée de 1494 à 1498 pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie à Milan et qui était considérée jusqu'au milieu du XIXe siècle comme son chef-d'œuvre.
La Céne reproduit le dernier repas de Jésus, avec ses apôtres.
Le Vendredi Saint :est célébré cinq jours après le Dimanche des Rameaux. C'est un jour sombre, car Jésus a été crucifié ce jourlà.
C’est un jour férié dans de nombreux pays.
En Espagne, au Mexique et dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud, on organise des parades tous

les jours de la semaine Sainte, celle du Vendredi Saint étant la plus triste. Les Mexicains punissent Judas pour sa trahison en pendant et brûlant sa représentation.
Chaque année la police de ces pays particulièrement religieux découvre des victimes de leur propre foi et qui sous l'effet d'un mysticisme excessif se font crucifiés avec des clous comme selon le fut Jésus, les croyances
Dimanche de Pâques : Pâques vient de "Pessah" en hébreu, du grec "paskha" signifiant passage.
La Pâque Juive célébre la libération des juifs et leur sortie d'Egypte.
Dans le christianisme, c'est ce dimanche de pâques, selon la croyance, que les disciples de Jésus découvrirent qu'il était ressuscité. C'est là, une promesse de vie nouvelle qui s'ouvrait à tous ceux qui auraient foi en lui.

Pâques fut aussi très longtemps une fête païenne universelle qui annonce l'éveil du printemps. Le retour à la vie
Lundi de Pâques : Le lundi de Pâques est dit jour humide par référence à certaines coutumes où l'eau était très présente, les jeunes filles étaient aspergées d'eau en signe de bonheur.
L'eau est associée au Lundi de Pâques depuis longtemps.
Jadis, on disait que les jeunes filles qui se lavaient le visage avec de l'eau de source ou de la rosée devenaient plus jolies ! Ou que boire l'eau d'une rivière ou d'un ruisseau au lever du soleil le matin de Pâques avait des vertus thérapeutiques... Les traditions dans divers pays : Aujourd'hui, on cache les œufs en chocolat un peu partout pour que les enfants aillent les dénicher le matin de Pâques.
Les enfants d'Angleterre et de Hollande vont de maison en maison en quête d'œufs.
Les petits allemands eux, s'échangent des œufs mais aussi des lapins en chocolat.
En Italie, on sème du blé dans une coquille d'œuf le premier jour du Carême. Le blé en herbe aura rempli la coquille à Pâques, symbole de renouveau.
Faire ses Pâques : L'expression Faire ses Pâques signifie communier au moins une fois dans l'année.
Pâques est non seulement une fête joyeuse, mais c'est aussi une fête de famille.
L'agneau de Pâques : Dans la plupart des pays européens : France, Belgique, Allemagne, Italie, Grèce, Pologne, Norvège etc. , l'agneau, agneau pascal, est l'une des pièces maîtresse du repas du dimanche de Pâques.
Il rappelle l'agneau de Dieu qui a donné sa vie pour le Salut du monde.
L'agneau pascal en Allemagne et en Alsace désigne un biscuit en forme d'agneau décoré d'un étendard, un ruban autour du cou.
Dans divers pays : On mange des gâteaux en forme de colombes comme en Italie On décore les maisons pour la fête de Pâques.
En Allemagne On accroche des oeufs aux branches d'un arbuste, en Allemagne et en angleterre On mange du jambon.
En Angleterre On danse dans les rues ;
On fait les décorations en jaune, dans les pays scandinaves.
Les enfants se déguisent en sorcières la veille de Pâques, en Finlande et en Suède.
En Pologne, on asperge d'eau la famille et les amis et on asperge les champs d'eau bénite.
En Russie, on dépose des oeufs sur les tombes des parents au cimetière.
Le lys de Pâques : Une fleur originaire du Japon. Le lys est la fleur le plus souvent associée à Pâques et à l'arrivée du printemps. C'est aussi un symbole de pureté et de sainteté. Une vieille légende nous apprend que quand Jésus passait, toutes les plantes et les animaux de la terre inclinaient la tête en signe de respect. Sauf le lys, trop orgueilleux, qui se pensait beaucoup trop beau. Mais quand il vit Jésus sur la croix, le lys courba la tête pour la première fois. Et on dit que depuis ce jour, le lys a toujours la tète inclinée en guise de respect éternel.
En Angleterre on déguste le jambon de Pâques, il y a longtemps que l'on commença à manger du jambon le Dimanche de Pâques. Aujourd'hui cette coutume s'est répandue à travers le monde.
Dans plusieurs pays le porc est un symbole de chance.
Encore de nos jours les Allemands se souhaitent Bonne chance en dit " Schwein haben" expression signifiant : "Aie un cochon". Les Allemands croient que posséder un cochon porte chance.
Les brioches du carême : Dans plusieurs pays, on mange les brioches de Pâques, aussi appelées "Hot cross buns". C'est le seul temps de l'année où l'on peut se procurer ce genre de pâtisserie. Elles sont caractéristiques puisque la brioche est marquée d'une croix en sucre sur le dessus. C'est à un

moine que l’on doit ces petits pains car il en fabriquait pour les donner aux pauvres en temps de carême.
Elles sont supposé apporter la santé tout au long de l'année à ceux qui les mangent.
Les vêtements neufs : A l'origine, une des premières raisons qu'avaient les gens de porter de nouveaux vêtements à Pâques était qu'ils en avaient assez des vêtements portés depuis le début de l'hiver. Les couleurs vives remplaçaient les couleurs ternes de l'hiver. Certains croyaient que de porter un nouveau vêtement la journée de Pâques, leur porterait chance tout au long de l'année.
L'arbre de Pâques : La coutume de l'arbre de Pâques nous vient d'Allemagne. Cet arbre est décoré à l'aide d'Oeufs décoré et peints de couleurs vives.
Pour cela il faut tout d'abord pour vider l’œuf, on perce un trou à chaque extrémité de la coquille, on le vide en soufflant par le trou, la coquille sera décorée de différentes couleurs pour ensuite être accrochée à l'arbre. Les petits poussins : Évidemment, les petits poussins sont le symbole d'une vie nouvelle.
Il y a très longtemps, certaines personnes trouvaient très surprenant de voir ces petits êtres vivants sortir d'un oeuf qu'il croyait mort.
La brebis de Pâques. La brebis a toujours eu une consonance religieuse et a depuis le commencement des temps représenté la pureté et l'innocence. Il y a très longtemps, la brebis était porteuse de chance.
Il existait une superstition à l'effet que le diable pouvait prendre la forme de n'importe quel animal à l'exception de la brebis.

Les oeufs de pâques

Le lundi de Pâques, la chasse aux œufs en chocolat s’est imposée comme une tradition qui puise ses origines dans l’Antiquité

On les voit fleurir au petit matin dans nos jardins. Bleus, verts, rouges, roses… Les œufs de Pâques colorent notre lundi et ravissent les enfants qui les chassent. Mais d’où vient cette tradition ?

Une coutume qui remonte à l'antiquité

L’œuf cosmique est un motif que l’on retrouve dans de nombreux récits mythologiques de diverses civilisations. Des coquilles d’œufs d’autruche vieux de 60 000 ans décorés de motifs animaliers, géométriques ou végétaux, ont été retrouvées dans des tombes en Égypte et en Afrique Australe. Dans ces antiques théogonies, dont la plus ancienne retrouvée à ce jour se trouve être les écrits sacrés de l’Inde en Sanskrit, l’œuf est évoqué pour désigner l’univers, le cosmos, le fœtus doré ou encore l’Utérus d’or.

En somme, il est symbole d’origine du monde, de fécondité, et de perpétuité des êtres. Le judaïsme le voit encore aujourd’hui comme un emblème du cycle de la vie, perpétuant cette croyance en faisant de l’œuf dur le met principal du repas de deuil. Dans la mythologie chinoise, l’univers est perçu sous forme d’œuf, que le dieu Pangu brisa en deux, créant ainsi le ciel et la terre. Les exemples sont nombreux : l’œuf a toujours tenu une grande place symbolique dans les mysticismes.

Le christianisme et l'oeuf rouge

Une légende orthodoxe raconte que Marie de Magdala serait allée rapporter la résurrection de Jésus à l’empereur Tibère, et, devant son scepticisme, l’œuf qu’elle tenait en main serait devenu rouge. Mais ce n’est qu’au XIIIe siècle que les œufs peints en rouge vif firent leur réelle apparition en Europe. Leur décoration commence le jeudi Saint – jeudi 17 avril cette année – le premier œuf peint devant être pondu ce jour. Rouges et décorés de devises ou de dessins, on se les échangeait pour fêter la fin du Carême et des privations de l’hiver.

À la Renaissance, l’œuf rouge est remplacé par l’œuf en or, notamment dans les cours des souverains européens. Décorés de métaux précieux, dont les motifs étaient parfois même réalisés par de grands peintres, ces objets connurent leur apogée avec les célèbres œufs de Fabergé à la cour de Russie, à la fin du XIXe.
Outre la fête religieuse, les œufs de Pâques seraient également des étrennes – des cadeaux que l’on s’offre en début d’année. Jusqu’à Charles IX, qui décida de faire commencer l’année le premier janvier, l’année débutait aux alentours du premier avril, lorsque le printemps revenait. Les œufs incarnaient l’équinoxe du Printemps et l’éveil de la nature.

Aujourd'hui les oeufs sont en chocolat

Les chocolatiers du XIXe siècle se sont emparés de la tradition, au moment de la démocratisation du cacao et du chocolat.
Les Frères Fry découvrent qu’en mélangeant du sucre, du beurre de cacao et du chocolat en poudre, on obtient une pâte malléable que l’on peut verser dans des moules.
L’œuf en chocolat est né. Peu à peu, on assimile l’œuf à la poule en réalisant des statuettes, et les progrès techniques en matière de moules permettent aujourd’hui une grande variété de sculptures en chocolat.
La chasse aux œufs puiserait quant à elle sa source en Alsace, Allemagne, Suisse et Autriche, où ce serait le lièvre de Pâques qui déposerait les œufs dans les jardins.
La référence à la fécondité est encore présente dans cette tradition, le lapin étant très prolifique au printemps. Selon les régions en France, l’histoire diffère : ce sont soit les cloches de Pâques, soit le Lapin de Pâques qui déposent les œufs.
Mais peu importe qui les a cachés, quand ils sont dans les jardins, les enfants partent à leur recherche avec enthousiasme, et les gourmands n’attendent qu’une chose : les croquer.

Conte pour petits et grands mangeurs d'oeuf en chocolat

Le secret des oeufs de Pâques

Il était une fois un petit pays tranquille où, lorsque le printemps s'annonçait, les gens, dans chaque village, organisaient un grand marché. Ils enfilaient leur costume de fête et s'installaient sur la place principale pour vendre ce qu'ils avaient produit de meilleur ou de plus beau :
des couronnes de brioche ou de pain doré, des oeufs, des outils de bois sculpté, des ceintures de cuir ...
La nature elle-même participait à l'événement. Les pommiers s'habillaient de blanc, les papillons défroissaient leurs ailes et les fleurs leurs pétales.
Un jour, au centre d'un de ces villages, comme d'habitude à cette époque, des fermières comparaient les oeufs de leur poulailler. C'était à qui aurait les plus gros, les plus ronds ou les plus blancs.
Seule une vieille femme se taisait. Elle ne possédait pour toute fortune qu'une petite poule maigrichonne qui ne lui avait donné que trois petits oeufs pas plus gros que des billes.
La vieille femme soupirait :
Je suis pauvre, ma poulette, que je t'ai mal nourrie et que tes oeufs sont tout juste bons à offrir aux enfants pour jouer aux billes.
Comme il faut cependant que je vende quelque chose afin de gagner quelques sous, c'est toi que je vais être obligée de mettre à l'étalage...
A ces mots, la petite poule se mit à crier :

Pitié, ma bonne dame ! Je ne veux pas finir rôtie. Si vous me gardez, je vous promets de pondre l'année prochaine les oeufs les plus extraordinaires !
La vieille femme n'en crut rien, mais elle se laissa attendrir et rentra chez elle avec sa poulette. Une année passa. Et la vieille femme, de plus en plus pauvre, n'avait que quelques poignées de riz à donner à sa petite poule en guise de nourriture.
Le jour du marché approchait et la petite bête dépérissait.
Elle comprit qu'elle ne pouvait pondre des oeufs plus gros que ceux de l'an passé et, désespérée, elle alla se cacher dans un champ pour se lamenter :
Que vais-je devenir si je ne suis pas capable de donner à ma maîtresse que trois petits oeufs tout juste bons à offrir aux enfants pour jouer aux billes ? Cette fois, elle sera forcée de me vendre, et je finirai dans l'assiette d'un gros fermier!
Toute à sa peine, elle ne se rendit pas compte que les fleurs et les papillons l'écoutaient.
Nous ne laisseront pas faire cela ! chuchotèrent-ils.
A la nuit tombée, les fleurs se couchèrent sur le sol, formant une sorte de litière multicolore au creux de laquelle se blottit la petite poule. Puis les papillons étendirent leurs ailes sur elle comme une couverture bruissante et bariolée.
Au matin, lorsqu'elle se réveilla, la poulette se sentit fraîche, dispose, et même si ragaillardie qu'elle se mit à chanter et pondit une demi-douzaine d'oeufs.
Et ces oeufs-là n'étaient pas ordinaires ! Ils n'étaient toujours pas bien gros, mais ils possédaient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Et même, à y regarder de près, on pouvait voir sur leur coquille de très jolis dessins comme on peut en admirer sur les ailes des papillons.
Toute heureuse, la petite poule courut chercher sa maîtresse. Celle-ci examina les oeufs un par un avant de les ranger dans son tablier :
Tu as tenu ta promesse. Ce sont bien les oeufs les plus extraordinaires que l'on puisse voir ! J'ai eu raison de ne pas te vendre !
Le jour du marché, les oeufs de la vieille femme attirèrent les curieux. On se bouscula pour les acheter et la pauvre fermière récolta plus de pièces d'argent qu'elle n'en avait jamais eues dans sa vie.
Depuis ce jour, chaque année, dans ce petit village, puis dans tout le pays, et même dans les contrées voisines, les gens essayèrent de copier les oeufs de la vieille dame en peignant et décorant les leurs. Mais ils ne réussirent jamais à les égaler en couleurs et en délicatesse, car la petite poule, les fleurs des champs et les papillons gardèrent bien leur secret.
C'est ainsi que, chaque année, lorsque s'annonce le printemps, on prit dans ce petit pays et ensuite dans le monde entier l'habitude de décorer les oeufs ....

Conte tiré de "Milles ans de contes" Histoires d'animaux, texte de Claude Clément

Le lundi de Pâques, la chasse aux œufs en chocolat s’est imposée comme une tradition qui puise ses origines dans l’Antiquité

On les voit fleurir au petit matin dans nos jardins. Bleus, verts, rouges, roses… Les œufs de Pâques colorent notre lundi et ravissent les enfants qui les chassent. Mais d’où vient cette tradition ?

Liens
http://youtu.be/7ePnSdONuQk La pâque juive "Passa'h"
http://youtu.be/qprAxp2-IyM Les pâques chrétienne
http://youtu.be/xv3cb_DD5XM L'agneau pascal
http://youtu.be/wrIq6Uz7sf4 D'ou vient le lapin de pâques ?
http://youtu.be/xNqYuQEtHiw D'où viennent les oeufs de pâques ?
http://youtu.be/FmRixqFEQo4 D'où viennent les cloches de pâques ?
http://youtu.be/BakBWele2wY Les chocolats de Pâques ?
http://youtu.be/4ySMKwOoEcw Coutume au Mexique
http://youtu.be/q30yN_gIs94 Crucifixion aux Philippine (les fous ne sont pas tous enfermés)

http://youtu.be/Tn_onfSqGD0 Crucifixion à St Fernando excès quui se reproduisent tous les ans
http://youtu.be/bKn1ECnEKBw Cloches de la cathédrale de Perpignan
http://youtu.be/zAu3UnA5zVY Nouvelles cloches de Notre Dame de Paris
http://youtu.be/u8cJRlud0KE Grand solennel de cloches de Notre Dame de Paris